

## Résumé de Jeanne Lafont, selon le texte de René Lew « & Co »<sup>1</sup>

Dans ce texte se disent précisément les présupposés de notre travail pour transmettre la psychanalyse. Le texte de René a eu plusieurs versions, et pour les nouveaux arrivants, j'ai voulu en donner une sorte de version plus radicale parce que plus raccourcie (entre parenthèses quelques précisions de mon cru).

Les présupposés sont au nombre de trois, ils sont comme des avancées conceptuelles dont l'explication ne va pas de soi, et qui dans leur écriture même entraîne le champ où la parole des uns rencontrera la parole des autres, avec tous les malentendus, les recouvrements et les évidences qu'il s'agit d'élaborer. La formation du psychanalyste ne peut être qu'un acte en train de se faire.

**P1 : la structure du sujet ne peut opérer qu'en continuité avec l'Autre, mais différenciée de lui, c'est-à-dire de manière asphérique.**

Notre propos est de donner un abord possible de la conception de l'Autre pour le sujet, en termes d'espaces de plongement de la structure du sujet. (*le plongement est un terme de topologie, normalement adossé à « immersion », mais il est employé ici sans cette distinction*).

Si cette définition de l'Autre comme espace de plongement n'est pas la seule possible elle a le mérite de souligner que témoigner de l'expérience de la psychanalyse, même si c'est essentiel pour le sujet, ne s'adresse qu'à l'Autre, justement afin que du sujet émerge et opère dans les cures, depuis cet Autre, non sans lui, à l'occasion contre lui.

En se voulant structurellement congruente à ce qui vaut pour le sujet Dimension de la psychanalyse s'avance comme une association formatrice pour une pratique analytique : être attentif à l'interaction avec le contexte est ici incontournable pour soutenir une formation. Les dimensions de la psychanalyse<sup>2</sup> (qui sont celles du sujet) varient selon les qualités de l'Autre, ses registres réel, imaginaire, symbolique, ses représentants, ses figurations, ses mises en valeurs, en formes, en rapports, ses propres dimensions, etc. Il n'y a donc pas de sujet solipsiste, même si l'on peut parler d'un abord intrinsèque de sa structure (*dans la cure*). Aussi n'y a-t-il que des variantes d'une supposée cure type, sous la dépendance des multiples présentations du sujet.

**P2 : Les dimensions intrinsèques de la psychanalyse ne sont pas tout. Il y a des dimensions extrinsèques, qui sous le terme de contexte politique, social, historique, juridique... , s'entendent dans la logique sphérique.**

Dès lors les rapports du sujet avec l'Autre rejoignent la variabilité signifiante.

Les dimensions de la psychanalyse dépendent extrinsèquement de l'espace de plongement culturel, juridique et politique où elles se déploient. Selon que ce discours intègre ou non l'intention signifiante.

---

<sup>1</sup> Avec l'aide d'Aude Couturier dans la commission chargée de ce travail, renvoyé pour sa production à un texte nominal.

<sup>2</sup> Entendons qu'avec ce terme de « dimensions », il faut naviguer entre le nombre de dimensions en jeu et les instances ou les registres variables qui les mettent en œuvre.

La position de l'analyste reste alors contingente (quant à ses effets) puisqu'elle dépend des dimensions et de la structure (en particulier, sphérique ou asphérique) de l'espace institutionnel dans lequel elle se détermine vis-à-vis de ce qui y vaut ou se modélise comme Autre.

La psychanalyse a un fondement productif dans l'économie politique mais sous l'angle de la subjectivité. elle a pour vertu, rien à craindre d'y insister, de changer le monde : si le sujet vise à modifier l'Autre pour le plier à sa main le mieux vaut qu'il mette en jeu son aliénation pour se produire lui-même (c'est la « séparation ») à partir de cette aliénation elle-même, en confectionnant l'autre à sa mesure pour se changer soi-même

Aujourd'hui il nous semble ainsi qu'il est nécessaire à la psychanalyse d'élaborer les effets dans l'économie subjective de :

1. **Le commerce culturel** : Selon Freud tout culture se produit à partir du malaise.<sup>3</sup> Il nous semble ainsi nécessaire d'élaborer la publicité ! Ainsi après B. Brecht, puis l'École de Francfort nous parlerons de propagandes silencieuses. (cf. Ignacio Ramonet) Ces illusions (des images) présentées comme idéales ont fonction de détournement, d'évitement des positions particulières par une culture de masse qui remplace la particularité par le hachage des contenus. Le cinéma prend le rythme des découpages et façons de filmer des séries TV. Ces séries, pour ne pas pâlir devant leurs interruptions publicitaires, prennent le rythme et le mode de discours des spots publicitaires. L'écran est-il devenu le substitut du miroir, insufflant une position passive du regard qui se noue avec l'addiction.

*Quel rapport avec son maniement du sens, recouvert par la signification du message, entretient-elle avec une fonction religieuse, voire sacrée.*

2. **Le négoce juridique** : Il nous faut partir de ses apories qui n'empêchent nullement son extension : l'expansion du domaine du droit s'entend à la fois comme un accroissement de la juridiciarisation des litiges et des contrastes. Mais le recourt judiciaire peut être un leurre, car lui même met en place sa batterie d'experts, c'est-à-dire qu'il déclare forfait a priori en même temps que s'étend les champs dans lesquelles on fait appel à lui. Ainsi de la présupposition d'un procès qui vaudrait dans l'économie subjective comme une récupération ou une reconnaissance sociale du « dam » que subit le sujet dans le vivre ensemble. (*cas des maltraitances*).

3. **Le marché de la politique** : A l'autonomie laissée aux choix particuliers, les propagandes silencieuses substituent le conformisme et la passivité. L'impérialisme passe par la culture de masse qu'il contrôle (et transitant par les médias audio-visuels, Internet, etc., ) pour mécaniser les questions par des réponses et surtout des pratiques déjà organisées et prêtes à l'emploi.

*... et d'autres certainement, à charge de l'explicitier*

Cependant la psychanalyse ne peut camper sur un discours dénonciatif (exercice de la belle âme au nom de la loi du coeur). Il agit pour elle de présenter ce que la structure sphérique de la culture, du droit, de la politique est comme choix, choix qui se heurte à ce que l'économie politique a de commun avec l'économie subjective, l'asphéricité du signifiant. Nous trouvons la une assise à la psychanalyse qui va bien au-delà de sa raison symptomatique d'apparaître et qui lui accorde une structure si fondamentale que toutes les tentatives actuelles pour l'éradiquer, qu'elles soient idéologiques, éducatives, universitaires etc., n'ont aucune chance d'aboutir même si le psychanalyste à l'occasion chancelle.

Parce qu'il se différencie de ces conditions le sujet peut se démarquer de ce que la civilisation récuse chez lui, de la dimensions inconsciemment jouissive de son rapport à l'Autre. Plus exactement il s'agit de se démarquer de cette récusation (*Versagung*) même : pour ainsi, à partir de ces contextes, s'en couper grâce au fait de le reconnaître. En fait jamais l'un sans l'autre ! car pas de vie sans jouissance comme pas de jouissance sans interdit/impossible.

<sup>3</sup> Cf. R. L., « De la pulsion considérée comme un art », in *Cahiers de lectures freudiennes* n° 18.

### **P 3 : Notre groupe, choisit un fondement par le trait unaire.**

Le fondement d'un collectif par le trait unaire *est possible*. Il convient *a contrario* de s'expliquer sur cette position renvoyant chaque analyste à sa « capacité d'être seul ». «Être seul » renvoie ainsi la singularité à la particularité de l'objet *a* pour chacun, lequel ne saurait pour autant être communautarisé : mais on ne saurait pratiquer la psychanalyse sinon au travers de cette particularité de l'objet, refente du sujet.

Ici se retrouve la béance du transfini. (*Cette variabilité est infinie au sens du transfini de Cantor, c'est à dire : une béance infinie s'installe d'une unité à l'autre et toute numération l'enjambe comme sans le savoir .. A se compter un par un, nulle complicité possible sinon celle de cette béance !*) Le regard psychologique n'est pas de cette trempe parce qu'il implique lui aussi, la logique sphérique et reste certainement le bord le plus difficile à élaborer dans sa différence avec la psychanalyse.

*Pas moins que d'autres savoirs classiques l'appropriation des concepts freudiens par les psychologues renvoient leur conception même à une logique sphérique, (binaire) qui de fait heurte la subversion subjective nécessaire à toute vérité du sujet. La psychologie fait aussi partie du contexte dans lequel la psychanalyse est appelée à percer ces propres voies, transmettre ses propres valeurs, et vérités. Mais dans le fondement du groupe, ce pas de coté vis à vis de la psychologie est essentiel au repérage de ce trait unaire comme « béance » où, particulier, l'objet *a* reste le seul lieu d'une collectivisation. Ce qu'on partage c'est le manque à dire, comme à penser, certes pas une théorie qui nous serait commune !*

Une cure est la prise en compte de cette refente, signifiante mais passant par l'objet. *Dimensions de la psychanalyse* renvoie ainsi chacun à sa pratique, tout en tendant à offrir les moyens de soutenir celle-ci. Car la fonction signifiante (qui unarise, mais n'unit pas) ne tient que du développement de la parole. C'est pourquoi une cure ne peut se mener que depuis ce réel : que le psychanalyste persiste à parler (Lacan : « encore »), qu'il s'agisse de cure personnelle, de contrôle, de cartel, de séminaire, de colloque, de passe, etc. *Dimensions de la psychanalyse* est donc un premier niveau d'auditoire et de circulation de la parole.

**Un effet d'école s'en produit, au sens de fabriquer du psychanalyste, non pas à l'unisson des autres, mais de cette seule gouverne de la parole.**

Aussi faut-il bien considérer que ce n'est pas comme lieu de dépôt d'un quelconque savoir (pas même textuel) que se détermine une association. Elle n'est que lieu de transit de la parole.

*Dimensions de la psychanalyse* défend ainsi une position critique, radicale, franche (au sens étymologique) et engagée de la psychanalyse, étant entendu que chacun de ces termes se justifie de l'exercice de la parole : « critique assidue » : il s'agit de ne rien laisser passer des compromis qui, d'affadissement en affadissement, détournent le psychanalyste de sa tâche. Aussi faut-il bien spécifier ce que le terme de « franchise » maintient, de l'ordre de la liberté de mouvement attenante au positionnement subjectif dans la signifiante unaire, et en quoi celle-ci autorise le franchissement littoral<sup>4</sup> de domaines séparés. À repartir du pas-tout le psychanalyste ne peut que mettre en jeu ses choix pour faciliter la même chose à l'analysant.

---

<sup>4</sup> Le littoral est une frontière unique entre deux mondes non adéquats l'un à l'autre comme la mer et la terre. Il ne peut se délimiter à partir d'une position tierce donnée d'avance. Parce que selon la distance de ce tiers, la manière de cette limite est variable. Il s'agit de ce que la logique du fractal a mis en lumière. De près nul ne voit entre mer et terre, la forme de croix de la pointe du raz en Bretagne.

Le sujet est comme tel, asphériquement, toujours (sauf autisme) tributaire de l'Autre, des objets, des espaces de plongement, non sans angoisse pour lui du fait de l'absence de la moindre ontologie qui l'assurerait pourtant d'être un en-soi. Il n'y a de sujet que sous des rapports, constamment à déterminer.

L'on ne saurait en effet préciser ce que l'analyste entend du discours de l'analysant et comment il en participe, sinon au travers de la théorie qu'il en construit. Non pas que le contenu de ses interventions aient à s'élaborer en ces termes théoriques (mieux vaut plutôt reprendre les termes mêmes de l'analysant), mais les interventions de l'analyste ne peuvent se fonder que de sa théorie — et celle-ci se réviser au fur et à mesure de sa confrontation au discours analysant.

Cette théorie peut être implicite, mais elle ne peut se moduler, se conforter, se modifier, s'annuler sur tel point, qu'à la condition d'être explicite.

*Dimensions de la psychanalyse* soutient que la formation de l'analyste tient à sa seule cure, car ce n'est que depuis les enjeux de celle-ci qu'il pourra se déterminer à assurer la théorie de sa pratique. La résistance est le fait du transfert et dès lors de l'analyste. Donc c'est à l'analyste d'en élaborer, y compris dans le collectif. L'association se constitue au titre d'interlocuteur, de cette élaboration.

Ainsi dans le débat, et pour le débat se soutiendra une personne morale : « Dimension de la psychanalyse ».